

Débuter : un système d'épreuves ?

Thérèse Perez-Roux

► **To cite this version:**

Thérèse Perez-Roux. Débuter : un système d'épreuves? . Les Cahiers pédagogiques. Coll. hors-série numériques, Service d'édition et de vente des publications de l'Éducation nationale, 2016. hal-01716427

HAL Id: hal-01716427

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01716427>

Submitted on 23 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Débuter : un système d'épreuves ?

Une série d'enquêtes sociologiques a pu mettre en évidence cinq familles d'épreuves auxquelles les néo-enseignants seraient confrontés. Ce très riche travail est, sans nul doute, en mesure d'éclairer et d'orienter les dispositifs de formation.

Thérèse Perez-Roux, Professeure en Sciences de l'éducation, Université P. Valéry, Montpellier 3

1. L'expérience des débuts

Le point de vue développé ici s'inscrit dans une orientation sociologique et tente d'éclairer ce qui se joue pour les enseignants au moment de l'entrée dans le métier. Dès 2005, avec Xavière Lanéelle, nous avons commencé à suivre les enseignants du secondaire au moment de leur insertion professionnelle pour étudier les processus en jeu dans le continuum formation-emploi. Nous avons poursuivi l'enquête au moment de la mise en place, en France, de la réforme de la maîtrise (Lanéelle & Perez-Roux, 2014 ; Perez-Roux & Lanéelle, 2015) pour saisir les incidences de ces évolutions sur l'insertion des enseignants. Documenter ce travail dans des temporalités longues a permis de comprendre l'articulation entre dimensions personnelles (potentialités/ressources) des néo-enseignants et contextes d'insertion (organisationnel et humain) plus ou moins favorables à l'entrée dans le métier. Les tensions repérées lors de cette phase de transition participent de la construction identitaire des néo-enseignants. En effet, l'expérience du métier les confronte à une série d'épreuves professionnelles. Cette expérience renvoie au vécu de l'activité qui à la fois transforme le sujet et modifie son rapport au monde. Mais qu'entend-on par épreuve ? Pour Martuccelli (2006), les épreuves sont des défis que les individus sont contraints d'affronter avec leurs propres ressources. Bien que ces défis soient vécus de manière intime, subjective, existentielle, ils renvoient à des rapports de sens partagés dont nous tentons de rendre compte dans cette contribution. Pour mettre à jour ces épreuves, nous mobilisons principalement l'enquête réalisée en 2013, tout en comparant avec les précédentes (2006, 2011) pour tester ce qui persiste et dépasse les contextes particuliers de formation. Toutes ces enquêtes procèdent à la fois par questionnaire puis par entretiens.

2. Un système d'épreuves pour les débutants

Les cinq épreuves proposées ici sont reliées entre elles et participent d'un système global dont la configuration varie en fonction des individus (histoire, valeurs, compétences) et les contextes d'insertion (organisationnels et humains).

2.1. L'épreuve du réel ou le rapport à la complexité du métier

Abondamment développée dans la littérature scientifique, cette épreuve combine métier prescrit/rêvé/réel. Plusieurs enquêtes réalisées auprès de neo-enseignants montrent l'importance des idéaux professionnels. En 2013, les 5 réponses les plus choisies sur 15 items proposés dessinent une professionnalité désirée : être/devenir un « bon » enseignant c'est à la fois : « susciter le désir d'apprendre » (52%), « veiller à la progression des élèves » (39%), « maîtriser et transmettre des savoirs disciplinaires » (30%), « être à l'écoute des élèves » (28%) et « permettre d'accéder à des valeurs et à une culture » (22%).

Perez-Roux, T. (2016). Débuter : un système d'épreuves ? Dossier « Débuter dans l'enseignement ». *Cahiers pédagogiques*, Hors-série numérique n° 43, 26-28.

Les qualités jugées essentielles viennent confirmer les choix précédents : l'enseignant rêvé doit être « *juste* » (58%), « *disponible* » (47%), « *stimulant* » (44%), « *rigoureux* » (43%) et « *responsable* » (41%) ; dans les faits, l'image du soi-enseignant idéal se heurte à la réalité des situations, aux nécessaires ajustements, aux difficultés, aux renoncements parfois.

Cette épreuve du réel combine donc d'une part la frustration de ne pas être à la hauteur des idéaux forgés dans l'expérience antérieure et l'éloignement des normes attendues ou construites durant la formation initiale ; d'autre part, ajuster ses pratiques en contexte (revoir à la baisse ses intentions, lâcher prise avec les contenus du programme, etc.) suppose de ne pas perdre le sens de l'action et le sentiment d'utilité qui mobilise les enseignants. Il s'agit aussi de se confronter à la complexité d'un métier dont les contours restent flous, dans lequel les tâches et les rôles se diversifient, suscitant un ensemble de tensions à gérer entre instruire-former-éduquer.

2.2. L'épreuve de la démocratisation ou le rapport à la diversité des élèves

Comme leurs collègues plus expérimentés, les néo-enseignants sont confrontés à l'épreuve de la démocratisation avec la prise en compte d'élèves aux caractéristiques cognitives, socio-affectives, motrices souvent très hétérogènes. Cette situation est difficile à gérer lorsqu'il faut à la fois penser apprentissage de chacun et progrès de tous. Ayant eux-mêmes vécu le « collègue unique », ils savent que la prise en compte de l'hétérogénéité des publics fait désormais partie de leur mission. Loin d'être parvenus à construire des procédures adaptées, ils mesurent combien cet enjeu de démocratisation accroît considérablement les temps de conception, mise en œuvre et évaluation des contenus ainsi que les modes de régulation des apprentissages qu'il faut sans cesse ajuster aux caractéristiques des élèves. En même temps, la question des apprentissages des élèves et la prise en compte de leur diversité constitue pour nombre de débutants une priorité qu'ils se fixent pour l'avenir : « *ne pas laisser des élèves au bord de la route (e46) // Parvenir à mettre en pratique une pédagogie différenciée, donner envie aux élèves de progresser sans qu'ils se sentent face à des difficultés insurmontables, en essayant de partir de leurs compétences et en les valorisant (e151) // les faire progresser et les rendre fiers de leurs progrès (e69).*

2.3. L'épreuve de l'intégration ou le rapport à la communauté éducative

La découverte du milieu enseignant comporte son lot de surprises. La relation aux différents acteurs se révèle contrastée. Les néoenseignants font état de phénomènes de totale ignorance, voire de mépris de la part de quelques enseignants, mais aussi de multiples formes de soutien (préparations de séquences, repères pour l'action, échanges informels sur le métier). Les parents deviennent des interlocuteurs face auxquels il faut se positionner, voire défendre des choix didactiques ou pédagogiques. L'équipe de direction prend aussi une place non négligeable dans la sphère professionnelle et peut constituer un réel point d'appui. On repère les enjeux de la reconnaissance au travail : reconnaissance des compétences, des efforts pour se professionnaliser, des résultats auprès des élèves, mais aussi reconnaissance de la personne, entre balbutiements dans le métier et potentialités à développer.

Cette épreuve de l'intégration se situe donc entre compréhension des usages propres à l'établissement, prise en compte des normes explicites ou implicites du groupe (culture professionnelle) et singularité du rapport au métier. Comment s'insérer dans un milieu de travail en partageant un certain nombre de pratiques et en assumant, de façon encore tâtonnante, une manière singulière, originale, de penser et de faire vivre les situations ? Le

Perez-Roux, T. (2016). Débuter : un système d'épreuves ? Dossier « Débuter dans l'enseignement ». *Cahiers pédagogiques*, Hors-série numérique n° 43, 26-28.

processus d'intégration dans la communauté ne peut occulter la « liberté pédagogique », considérée comme une possibilité de faire face aux tensions, d'assumer ses choix et de se définir progressivement comme professionnel.

2.4. L'épreuve des choix ou le rapport à la responsabilité

Dans les qualités attendues d'un enseignant, il en est une qui arrive en tête : ce dernier doit être « juste ». A l'appui des entretiens, ce terme renvoie à des registres très différents. En premier lieu, les débutants sont confrontés aux questions d'équité que pose l'évaluation, souvent incomprise, remise en cause ou renégociée par les élèves.

Il en est de même pour les éventuelles sanctions données ou pas, tenues ou pas. Il s'agit, à travers les choix, de préserver une certaine image de l'autorité : « *installer un climat de confiance avec les élèves, savoir me faire respecter sans être sévère, rester naturelle* » (e29). Etre juste c'est savoir peser le pour et le contre, s'ajuster, décider de telle ou telle action à mener. Si ce point de vue est plus ou moins soutenu par le collectif, l'enseignant débutant doit malgré tout trancher et assumer ses choix devant la classe, les collègues, l'administration. Par ailleurs, la justesse porte sur la posture à tenir face aux élèves. Comment favoriser la relation aux élèves en donnant le cadre dans lequel celle-ci peut s'inscrire ? Comment se joue l'orchestration des rôles d'enseignant et d'éducateur ?

Enfin, l'épreuve des choix concerne la construction des contenus : quels savoirs privilégier face au sentiment que tout ne peut être abordé, quelle justification vis-à-vis des prescriptions institutionnelles portées par les inspecteurs, les programmes, vis-à-vis des parents ? Derrière les choix nécessaires pour mener à bien sa mission, se joue la question de la responsabilité de l'enseignant.

2.5. Epreuve de soi ou le rapport à l'identité

Dans l'expérience du métier, l'enseignant réinterprète son(ses) rôle(s) en fonction de ses repères/ancrages sociaux, de sa propre histoire et du projet identitaire qui s'élabore progressivement. Ce projet identitaire, organisé autour de l'accès à un nouveau métier, intègre une mise en synergie des idéaux, des représentations et des pratiques, confrontées aux normes en vigueur dans le contexte de la formation comme dans l'espace de l'établissement. Ce faisant, il met à l'épreuve le soi professionnel préalablement construit. Entre ancres antérieures et avenir déjà amorcé s'ouvre un horizon de possibles qui ne renie en rien les valeurs et représentations à l'origine du choix du métier ou les gestes professionnels construits préalablement ; il s'agit de les revisiter en contexte, d'en assurer le transfert partiel et réajusté. La réussite progressive de ces opérations complexes, en partie inconscientes, renforce un sentiment de réalisation de soi et contribue, à terme, à une forme de reconnaissance professionnelle plus ou moins revendiquée. A contrario, la difficulté à trouver des formes d'équilibre, à donner du sens à l'action engage des réorganisations qui éprouvent les acteurs mais n'empêchent pas l'inscription, à terme, dans de nouvelles dynamiques qui peuvent être stimulées par l'environnement de travail ou par la formation.

3. Ouvertures

Cette approche interroge la pertinence des dispositifs de formation pour les acteurs en charge de l'accompagnement des néo-enseignants. Au-delà des cadres institutionnels (référentiel de compétences) et des ressources à fournir, comment penser et mettre en œuvre un accompagnement progressif aux plans didactique, pédagogique et éthique qui n'occulte pas

Perez-Roux, T. (2016). Débuter : un système d'épreuves ? Dossier « Débuter dans l'enseignement ». *Cahiers pédagogiques*, Hors-série numérique n° 43, 26-28.

les processus d'acculturation et, à terme, d'émancipation. L'enjeu est de taille pour soutenir les entrants dans le métier et leur permettre un réel développement professionnel dans une activité vécue comme intense, complexe et chronophage.

Bibliographie

Lanéelle, X & Perez-Roux, T. (2014). Entrée dans le métier des enseignants et transition professionnelle : impact des contextes de professionnalisation et dynamiques d'acteurs. *Revue de l'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 43 (4), 469-496.

Martuccelli, D. (2006). *Forgé par l'épreuve. L'individu dans la France contemporaine*. Paris : Armand Colin.

Perez-Roux, T. (2011). *Identité(s) professionnelle(s) des enseignants : les professeurs d'EPS entre appartenance et singularité*. Paris : Editions EP&S, collection Recherche et Formation.

Perez-Roux, T & Lanéelle, X. (2015). Perez-Roux, T & Lanéelle, X. (2015). Pluralité des ressources pour l'action dans les processus de transition formation-emploi chez les enseignants du secondaire. *Les Sciences de l'Éducation pour l'Ère Nouvelle*, 48(4), 17-40.